

Philippe de Villiers fait un portrait des « bigots utiles » pro-migrants



Lu sur le site de l'Ojim, l'Observatoire du journalisme : *Les migrants du journal « La croix » : culpabiliser les Européens.* La question des migrations liées à la mondialisation libérale, la question des migrants, et par ricochet la question de l'intégration, posent la question des violences quotidiennes et du terrorisme musulman islamiste. La Croix y consacre ainsi un dossier complet : À l'heure où Merkel reconnaît, dans un entretien à la chaîne télévisée N-TV, que tout n'est pas rose dans la politique migratoire et qu'il existe maintenant en Allemagne des « zones de non droit », espaces publics où se rendre « fait peur », liées au comportement des migrants, il paraît logique de penser que la majeure partie des médias a pris la mesure de ce qui se joue avec les migrants actuellement. Le Jour de l'an 2016 à Cologne a révélé, même masqué un temps par les médias officiels, combien l'arrivée

massive de migrants en Europe a transformé cet espace sécurisé en un espace où la violence quotidienne est devenue une réalité prégnante pour les femmes de culture européenne.

Qu'en pense l'idéologie dhimmi du journal « La croix » ? La Une surprenante du quotidien d'obédience chrétienne où le quotidien chrétien (de gauche) propose de « Penser l'immigration » avec une photo choc pleine page : *Un bateau surchargé de jeunes hommes en provenance d'Afrique noire traverse la méditerranée*, avec comme accroche : « Alors que le gouvernement présente son projet de loi sur l'immigration, « La Croix » propose huit pages de réflexions et de débats ». (En réalité) La Croix affiche, en sa Une, l'image qui représente tout ce que le quotidien a refusé de reconnaître à longueur d'articles et d'éditoriaux depuis 4 ans : la photo indique que *les migrations vers l'Europe sont massives, très majoritairement constituées d'hommes jeunes, noirs et africains, n'étant pas issus de pays en guerre nécessitant une généreuse politique d'asile*, que les femmes n'y sont que peu présentes, et que *cela peut être considéré comme une sorte d'invasion*.

Une photo à la Une de La Croix, laquelle semble donner quitus aux courants de pensée qui critiquent depuis longtemps la politique migratoire de la France et de l'Europe, ces mêmes courants que La Croix voue régulièrement aux gémonies, appelant parfois à voter contre eux. Il n'en est évidemment rien, ainsi que le signifie clairement la légende de cette photo : « *Migrants secourus en Méditerranée, en novembre 2016* » .

Toujours en Une, l'éditorial signé Dominique Greiner donne le ton : « *Trouver une réponse commune* » . Un titre qui reprend les mots des évêques français. Orientation donc de La Croix en son éditorial ? « Répondre, c'est assumer sa part de responsabilité face à une situation non choisie. Or, la tendance serait de reporter cette part de responsabilité sur les pays que les migrants ont traversés avant d'arriver en

France ou sur leurs pays d'origine. Et dans un pernicieux retournement, *on en vient à taxer d'irresponsables les associations et les personnes qui ont souvent risqué leur vie pour échapper aux persécutions, aux guerres et à la misère* » .

Il y a, en ce peu de phrases de l'éditorial partisan de gauche de Dominique Greiner, « *tout le déni de réalité qui, contrairement aux apparences, explique en partie le drame des migrants : une propagande pour la fausse bonne conscience qui consiste à considérer l'accueil des migrants comme étant le Bien, tandis que la critique de cette volonté d'accueil serait par ricochet le Mal.* »

Avec la Une de La Croix, il est intellectuellement interdit de « *penser l'immigration* » autrement qu'en considérant (comme le pape François) l'Europe responsable (coupable ?) de tous les maux de la planète.

Il semble qu'il y ait beau jeu idéologique, en cet éditorial de La Croix, à exempter les pays d'origine de responsabilités qui sont bien réelles. L'exemption porte aussi sur les associations d'aide aux migrants dont certaines sont pourtant reconnues de notoriété publique comme étant politiques (no border) ou corrompues et complices des passeurs. En ce dernier cas, il pourrait sembler chrétien de dénoncer, dès l'éditorial, le rôle de ces passeurs et le fait inhumain que représente l'exploitation économique des migrants par ces passeurs.

Dominique Greiner de La Croix semble prêcher dans le vide en appelant de ses vœux une « réponse commune », impliquant toutes les parties, « y compris les migrants » (???) posant comme postulat une négation des responsabilités des pays d'origine dans le drame migratoire en cours, et des migrants eux-mêmes, ainsi qu'en occultant les conséquences que les migrations font peser sur les pays dits d'accueil, et plus largement la déstabilisation mondiale qu'induit le soutien aux migrations telles qu'elles se produisent actuellement.

Un dossier de La Croix pro-migrants pour quoi faire ? La Croix échappe difficilement aux bavardages théoriques et bien-pensants. La question migratoire est évoquée par un portrait de la députée LREM Fajgeles, rapporteur du projet de loi « asile immigration », avec cette accroche : « L'histoire de sa famille juive a fait d'elle une femme sensible à la cause des migrants, ce qui n'empêche pas cette élue de défendre fermement les valeurs républicaines ». La référence à l'historique familial juif de madame Fajgeles symbolise empêche tout débat sur la question migratoire d'être serein. C'est la comparaison honteuse (en réalité l'amalgame) entre le drame migratoire et ce qui est arrivé aux populations juives d'Europe durant la seconde guerre mondiale.

« Le dossier de La Croix « *Penser l'immigration* » est réalisé en partenariat avec France Culture (de gauche), autrement dit un média de l'État(-PS) et qui, de ce fait, a bénéficié d'un bel écho sur les antennes de Radio France, France Culture organisant une « journée spéciale sur l'immigration », écho utile pour un quotidien qui, bien que figurant parmi les médias subventionnés de l'État, est à la peine sur le plan économique ».

Le destin funeste du journal « La croix » est un plan social et la suppression de postes de journalistes de gauche pour la réduction des effectifs de la rédaction. La diminution des ventes du journal « La croix » est motivée par la propagande pro-migrants de gauche. C'est pourquoi la chute des ventes va se poursuivre et les suppressions de postes de la rédaction continuer. Mais ce n'est pas là le plus grand danger. Si la diffusion payante du titre s'effondre, c'est qu'il n'y a plus qu'une seule ligne éditoriale catho de gauche. C'est propagande pro-migrants de la rédaction qui va tuer le journal catho de gauche « La croix ».

Bien qu'orienté en faveur des pro-migrants, le dossier reproduit les interventions d'intellectuels sur les thèmes de « la frontière, de l'hospitalité et de la diversité

culturelle ». Tout est dit : le « débat » annoncé en Une n'aura pas lieu. Il n'aura pas lieu entre les tenants de positions contradictoires, condition de tout véritable débat. La Croix partisane de gauche postule d'emblée le « *devoir moral d'accueillir* » et la nécessité de « réussir l'intégration de migrants venus d'Afrique principalement et l'intégration d'une religion nouvelle à savoir l'islam ».

On comprend la mystification de la propagande partisane du journal catho de gauche quand La Croix affirme « *donner à chacun les moyens de se forger sa propre opinion* » ou « *de la faire évoluer* ». Ben voyons !

Apparaît alors avec ces derniers mots (de la propagande partisane du journal catho de gauche) ce qui ressort du dossier : une volonté d'éloigner les lecteurs chrétiens du journal des méchants populistes. Le fait que soit convoqué, en entrée du dossier, le philosophe marxiste Étienne Balibar, passé par toutes les couleurs du communisme, est révélateur de l'orientation générale de ce dossier et de la position globale de La Croix pro-migrants. Le lecteur ne pourra pas croiser les opinions choisies pour ce dossier partisan avec celles de la démographe Michèle Tribalat, des essayistes Éric Zemmour, Alain de Benoist, ou du philosophe Alain Finkielkraut. Il méditera à partir de graphiques et données chiffrées voulant minorer la présence migratoire en France, ici évaluée à environ 4 millions de personnes, chiffre étonnant comparé aux estimations de Michèle Tribalat fondées sur les chiffres de l'INSEE publiés en février 2017 dans l'enquête « *Être né en France d'un parent immigré* ». Ce dossier partisan, pour quoi faire ? Pour prolonger l'habitude médiatique de minimiser le problème migratoire en France et en Europe sous couvert (de fausse) objectivité (graphiques, tableaux, chiffres, intervenants prestigieux, ton faussement neutre). Ce qui ne surprend pas quand France Culture (de gauche) s'associe à un dossier, prolongé sur le site (partisan) de La Croix par une « *vidéo très orientée* ».

Marc décrit sur jforum.fr ce qu'il appelle un « Portrait de famille néocoloniale » de militants « aux relents esclavagistes », autrement dit « Un néocolonialisme aux relents esclavagistes ». Télérama, comme le journal « La croix » et le groupe Bayard presse, met en avant la presse catho de gauche et fait l'amalgame partisan de gauche entre migrants et réfugiés. Télérama ne reconnaît pas la malveillance dhimmi insupportable à l'origine de l'amalgame migrants et réfugiés. L'opportunisme idéologique dhimmi et le conformisme immigrationniste prêche pour la soumission à la mode intellectuelle de tous les prétendus « *faiseurs d'opinion* » .

Télérama se fait le propagandiste du militantisme partisan pro-migrants au sein de la presse catho de gauche. Télérama dhimmi catho est un expert-mélangeur de propagande immigrationniste et de mystification de la presse catho de gauche. Et encore une fois, Télérama utilise comme ingrédient de base la mystification partisane de gauche du christianisme charitable à l'origine de l'amalgame entre migrants et réfugiés.

Le plus absurde de la propagande de Télérama est qu'elle contribue à embrouiller les esprits dans le débat sur les migrants. Télérama, comme le journal « La croix » et le groupe Bayard presse, est au centre de la presse catho de désinformation dhimmi de gauche. C'est pourquoi les ventes plongent quand les catholiques de droite ne supportent plus la propagande partisane de gauche de la presse catho. Prendre parti pour les migrants contre le plus élémentaire bon sens ne suffira pas à renflouer le journal « La croix » de désinformation dhimmi catho de gauche. Le journal « La croix » porte donc bien son nom, et sa crucifixion sera le résultat dû surtout à un nombre de plus en plus restreint de lecteurs adeptes de la repentance absurde de gauche.

Gilles FALAVIGNA : « *Télérama est un journal chrétien : à ce titre, les Migrants sont appelés Réfugiés.* Fodé, un Guinéen

est hébergé depuis 15 mois par 2 militants investis pour les Migrants Géraldine et Fabien.

« La propagande universaliste (pro-migrants) est devenue si décomplexée, elle a tellement progressé qu'il est impérieux de s'arrêter sur les images qu'elle propose et de prendre la mesure de l'abîme qui sépare cette pensée des lois de la nature. Au premier abord, la photo de l'article n'est pas une simple illustration, elle est inconvenante. Avant de dépasser le jugement de valeur de ce qui est perçu comme une forme de perversion, notons que ce couple touche des indemnités pour l'hébergement de Migrants. Au regard des autorités qui financent cette situation (pro-migrants), le sentiment de corruption ne peut être ignoré.

« La bonne intention s'accompagne de la pire des perversions. Le Migrant est un objet (de revenu et de propagande) au service de la satisfaction de ses maîtres. Bien sûr, c'est pour « le bien » des Migrants.

« Mais le colonialisme « pur jus » (pro-migrants) teinté de soumission remplace le néo-colonialisme.

« L'image de la femme, du mari et de ce compagnon (Migrant) de fortune (une chance pour la France), car l'interview précise le caractère utile du Migrant qui paiera les retraites, n'est que la représentation d'une idéologie vieille de 4000 ans dans un même « idéal matérialiste et corrompteur ». La famille n'existe plus. Alors pouvons-nous, et peut-être devons-nous, nous rappeler le modèle de ce qui nous sauve de la disparition : Abraham. « *Notre force est dans notre famille et il est notre devoir d'être à son service* » . (Gilles Falavigna)

Un portrait des « bigots utiles » pro-migrants, selon Philippe de Villiers, est une nécessité sur jforum.fr.

Thierry Michaud-Nérard